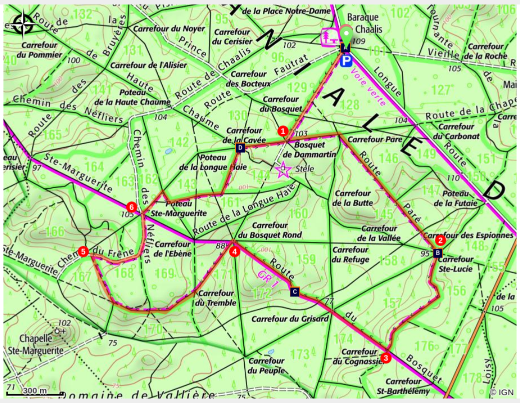
Forêt d’Ermenonville, en forêt des abbayes

PNR Oise-Pays de France - FONTAINE-CHAALIS



Forêt d'Ermenonville (PNROPF)

Une idée des Landes, sans l'océan mais à une 1/2 heure de Paris !

Cette randonnée passe en forêt où il y a peu de couverture 4G, avec l'application téléchargez la fiche pour l'utiliser hors ligne.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 h

Longueur : 6.9 km

Dénivelé positif : 87 m

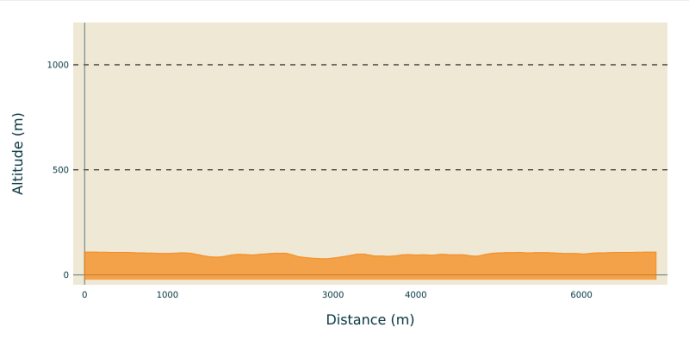
Difficulté : Facile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Parking de la Baraque Chaalis
Arrivée : Parking de la Baraque Chaalis
Balisage : PR
Communes : 1. FONTAINE-CHAALIS

Profil altimétrique



Altitude min 77 m Altitude max 109 m

Parking de la Baraque Chaalis, forêt d'Ermenonville (D126). Depuis le parking de Baraque-de-Chaalis, prendre la route de Dammartin, en direction du monument dédié à la catastrophe aérienne de 1974.

1 Arrivé au poteau du Bosquet de Dammartin, prendre à gauche par la route du Carbonat. À la nouvelle intersection, prendre le 2e chemin à droite pour suivre un chemin très rectiligne. Traverser la petite route prendre en face et monter jusqu'au poteau du carrefour Sainte-Lucie.

2 Prendre la route de la vallée Saint Barthélémy entre les parcelles 156 et 157 (marques jaunes) jusqu'au carrefour du Cognassier.

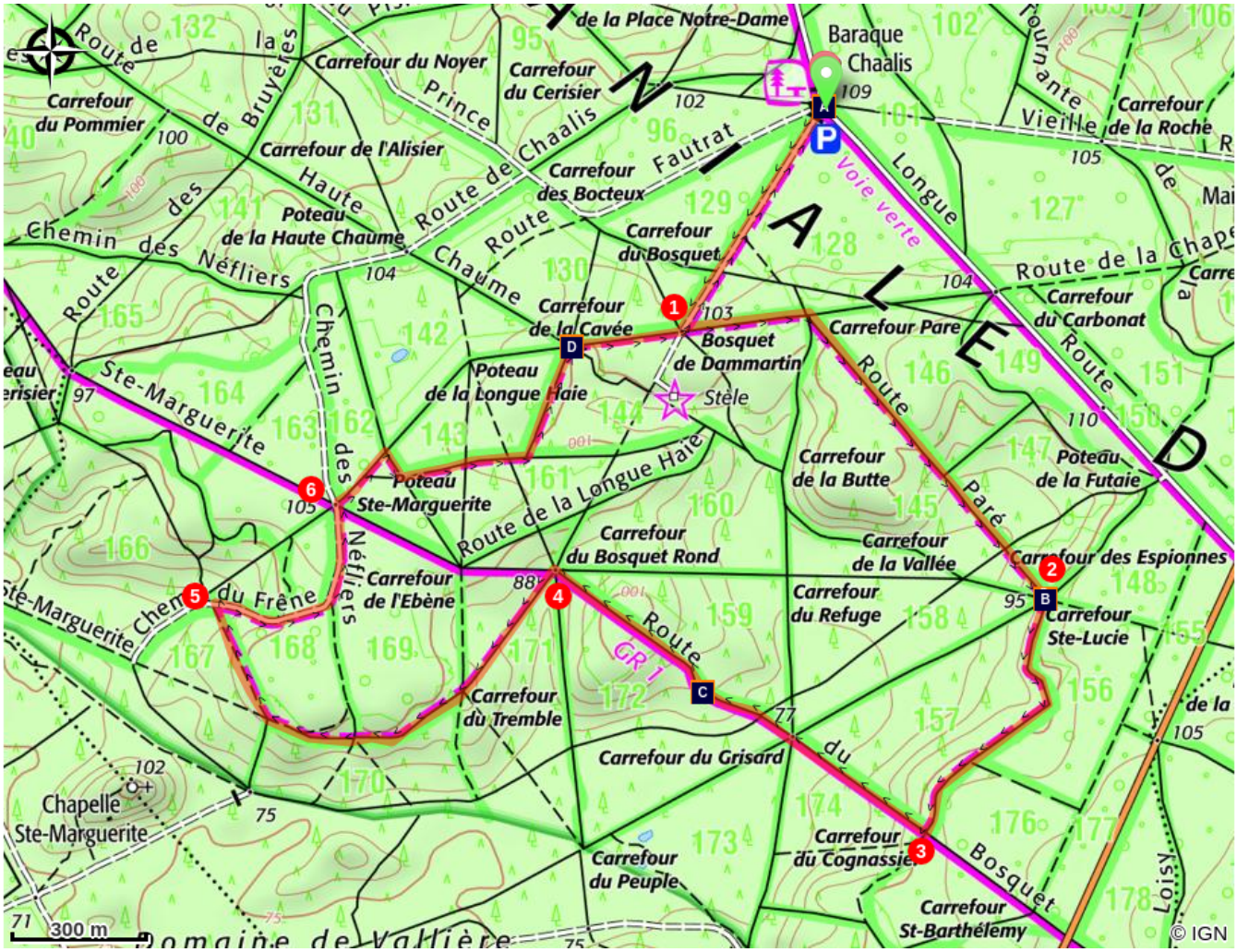
3 Puis prendre le sentier de droite (GR® marqué blanc et rouge) qui effectue une grande descente. Arrivé au poteau du Grisard, continuer tout droit sur la route du Bosquet, traverser la route pavée et continuer jusqu'au carrefour suivant au poteau du Bosquet rond.

4 Prendre le 2e chemin sur la gauche (parcelle 171), laisser le GR et suivre les marques jaunes. Au carrefour suivant du Tremble, continuer en face puis tourner à droite en suivant le marquage jaune.

5 Arrivé au grand chemin forestier, prendre à droite en montant.

6 Arrivé au poteau du carrefour Sainte-Marguerite, prendre à droite le 2e chemin. Au croisement suivant, tourner à droite en longeant la lande à bruyère. Tourner rapidement à droite sur le 1er sentier, puis prendre le 3e sentier à gauche en sable blanc (entre les parcelles 143 et 144). Au carrefour de la Cavée suivre le 2e sentier à droite, monter jusqu'au poteau du Bosquet de Dammartin et prendre à gauche pour revenir au parking.

Sur votre chemin...



Forêt d'Ermenonville (A)
Une géologie particulière (B)
Gestion forestière de la forêt d'Ermenonville (C)
Restauration de landes (D)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

De Senlis, N 330 puis D 126 puis à droite, route forestière "longue Route"

Sur votre chemin...

Forêt d'Ermenonville (A)

Domaine royal avant le 12ème siècle, la forêt d’Ermenonville appartient à l’Église jusqu’à la Révolution. Elle était, alors, soumise à des servitudes imposées :
- les vaches et les porcs peuvent y paître librement
- les habitants des alentours peuvent y ramasser le bois mort, limité à ce que peut porter un âne. Mais le braconnage est sévèrement puni.
Les seigneurs ont seuls le droit d’y chasser à volonté ! Giboyeuse, la forêt d’Ermenonville est intégrée à la Capitainerie des chasses royales, ce qui permet aux princes de Condé d’y faire tracer au 18ème un réseau d’allées en étoile équipé de poteaux à ailettes.

Crédit photo : PNROPF

Une géologie particulière (B)

Le massif d’Ermenonville se caractérise par un sol très sableux. Ce sable provient de l’accumulation de dépôts qui se sont produits dans une mer tropicale qui occupait la région entre -250 et - 41 millions d’années. Les plateaux de ce secteur sont couverts par les calcaires de Saint-Ouen. Au quaternaire glaciaire, l’érosion, par l’eau, le vent ou le gel, plus ou moins prononcée selon la nature des roches, va conduire au relief actuel. Les vents violents vont créer les dunes qui aujourd’hui ornent la forêt et parfois ce sable s’est cimenté pour former tables de grès et chaos.

Crédit photo : PNROPF

Gestion forestière de la forêt d'Ermenonville (C)

Sans les pins, la forêt d’Ermenonville ne serait pas elle-même. Pourtant, ils ne sont là que depuis deux siècles. Auparavant, Ermenonville se distinguait surtout par son boisement discontinu. Aux feuillus occupant les sols les plus favorables répondaient alors de vastes landes rases, des dunes de sable et des blocs de grès. Jusqu’à ce que, après 1825, l’Administration des Eaux et Forêts entreprenne de boiser les zones vides. Elle choisit deux essences adaptées au sable : le pin maritime et le pin sylvestre. Si le pin maritime, décimé par les gelées de l’hiver 1879-1880, est aujourd’hui peu présent, le pin sylvestre s’est si bien acclimaté qu’il occupe maintenant 43 % de sa surface. Il contribue largement à faire d’Ermenonville une des rares forêts picardes plantées pour moitié de conifères.

Crédit photo : PNROPF

Restauration de landes (D)

Une lande est un milieu naturel constitué de petites plantes ligneuses, poussant sur un sol sableux, comme la callune et la bruyère. Elle abrite de nombreux insectes et oiseaux rares tels l’engoulevent d’Europe ou la mante religieuse… Le réseau de landes du massif forestier d’Ermenonville constitue l’un des ensembles écologiques les plus précieux de Picardie et du nord de la France. Ces espaces sont reconnus d’intérêt européen. De nombreux habitats et espèces rares y sont menacés. La fragmentation des landes conduit à leur isolement progressif et réduit les possibilités d’échanges entre les sites, menant à terme à la disparition des espèces. La restauration de corridors écologiques reliant les différents sites est primordiale. Elle se réalise par des chantiers de bénévoles qui maintiennent ces espaces non boisés.

Crédit photo : PNROPF